

Des Soviétiques visitent le Centre de recherches pour la défense Suffield

Une délégation de 10 scientifiques et officiers soviétiques a fait une visite au Centre de recherches pour la défense Suffield (CRDS), du 17 au 19 juillet 1989, pour observer la destruction d'agents chimiques et partager de l'information sur les questions techniques et de sécurité environnementale qui se rattachent à la destruction. La délégation était dirigée par M. Sergei Batsanov, représentant de l'URSS à la Conférence sur le désarmement à Genève. C'était la première visite soviétique d'une base militaire canadienne depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Depuis 1941, Suffield, qui est situé en Alberta à environ 275 km au sud-est de Calgary, est le lieu d'un programme de recherches sur la défense contre les armes chimiques et biologiques. Au cours des 20 dernières années, les essais d'agents chimiques sur le terrain se sont limités aux petites quantités requises pour les essais d'équipement défensif et la formation du personnel des Forces canadiennes en matière de mesures défensives.

Au début des années 70, on a autorisé une liquidation des munitions et des agents chimiques qui restaient à la base dans le cadre des réserves de temps de guerre. On a entrepris la destruction d'environ 700 tonnes de gaz moutarde stocké dans des réservoirs, ainsi que de petites quantités d'autres agents de guerre chimique. La majeure partie de ces matières se trouvaient stockées depuis la Deuxième Guerre mondiale. Malheureusement, l'opération n'a pu être menée à bien en raison d'une panne de matériel et de conflits de priorités en matière de ressources. Au début de l'année 1988, M. Perrin Beatty, alors ministre de la Défense nationale, a appris qu'il restait à liquider environ 16 tonnes d'agents et 150 tonnes de matières contaminées. Un rapport demandé par M. Beatty et dont l'auteur était M. William Barton, alors président du conseil d'administration de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales, examinait les activités menées au CRDS dans le domaine des moyens de défense chimiques et biologiques et prenait note du matériel qui attendait encore d'être détruit.

À l'occasion de la présentation du rapport Barton à une conférence de presse

le 25 janvier 1989, M. Beatty a annoncé que l'on prendrait immédiatement des mesures pour achever la liquidation. En même temps, il lançait une invitation aux autorités soviétiques pour qu'elles visitent le CRDS et observent le processus de destruction des agents chimiques.

Pendant sa visite de juillet, la délégation soviétique a reçu de l'information sur :

- le polygone d'essai du CRDS, où se trouvent les lieux de stockage et d'élimination des agents chimiques;
- le projet Swiftsure, qui vise à éliminer les produits chimiques et déchets dangereux du polygone d'essai;
- la recherche et les techniques portant sur la décontamination;
- les progrès récents accomplis dans la thérapie et la prophylaxie de l'empoisonnement par les produits organophosphorés; et
- les techniques de vérification des agents chimiques.

La visite fournit l'occasion de poursuivre un dialogue sur des questions qui se rattachent à la Convention sur les armes chimiques

La délégation a fait la visite des installations du CRDS et a observé les techniques et l'équipement utilisés pour la destruction des agents chimiques. Les Soviétiques se sont intéressés particulièrement aux techniques de protection de l'environnement et de sécurité du personnel durant le processus de destruction. L'URSS achevait alors la construction d'une vaste installation située à Tchapaïevsk dans la zone militaire de Shikany à environ 1 000 km à l'est de Moscou, où l'on devait procéder à la destruction d'environ 50 000 tonnes d'agents chimiques. En raison de préoccupations d'ordre environnemental, on a annoncé depuis que l'installation ne servirait pas à la destruction des armes chimiques, mais plutôt à la formation aux mesures défensives contre les armes chimiques.

La visite s'est déroulée sous les auspices du ministère de la Défense nationale. Elle s'est terminée par des consultations à Ottawa, le 20 juillet, entre la délégation soviétique et des hauts fonctionnaires d'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada.

Le processus de destruction au CRDS devrait être achevé à la fin de 1991

Elle a fourni amplement l'occasion aux représentants des deux pays de poursuivre un dialogue ouvert sur des questions techniques et autres, y compris la sécurité locale et les préoccupations environnementales, qui se rattachent à la conclusion et à la mise en œuvre d'une Convention sur les armes chimiques. Le Canada participe entièrement à chaque aspect des négociations à la Conférence sur le désarmement à Genève, où l'on cherche à réaliser une convention globale et effectivement vérifiable qui interdise les armes chimiques. La visite soviétique au CRDS avait pour but de favoriser un niveau croissant d'ouverture et d'échange d'informations techniques qui, espère-t-on, permettra d'accélérer ces négociations.

Il convient de noter que les déclarations canadiennes passées relatives à la non-possession d'armes chimiques ont été faites à une époque où l'expression « armes chimiques » était généralement comprise comme désignant des munitions utilisables remplies de produits chimiques. Les agents chimiques qui se trouvaient alors au CRDS n'étaient pas stockés dans les munitions utilisables et ne faisaient pas partie d'une capacité militaire opérationnelle. Jusqu'ici, au CRDS, les contenants restants qui renfermaient des agents neurotoxiques ont déjà été ouverts et le contenu a été détruit. Pour détruire le gaz moutarde qui reste et les matières contaminées, il faut attendre qu'un nouvel incinérateur soit construit. Le processus de destruction devrait être achevé à la fin de 1991.

On peut obtenir des exemplaires du rapport Barton en écrivant au Quartier général de la Défense nationale (Directeur général de l'information), 101 promenade Colonel By, Ottawa (Ontario) K1A 0K2, ou en téléphonant au numéro (613) 995-2534. □